

de la date de l'inscription chinoise, est occupé par trois lignes de mongol écrites en caractères 'Phags-pa. C'est la première fois que nous voyons, dans une inscription lapidaire bilingue contemporaine des Yuan, un texte mongol occuper une place aussi inférieure; à en juger d'après sa teneur, ce texte ne pouvait pas figurer dans l'acte original délivré à Yong-Hoei, et nous pourrions supposer que, pour en imposer davantage, ce bonze, après avoir fait copier tant bien que mal quelques lignes de mongol appartenant à un autre monument, en aura fait graver *grosso modo* ce qu'on a pu, sur sa stèle dans l'espace resté vide après la gravure de son acte. Ces conclusions, du reste, se concilieraient assez bien avec les remarques de M. Bang, professeur à l'Université de Louvain, que je tiens à remercier ici d'avoir bien voulu nous donner la notice très intéressante qu'on va lire sur cette inscription mongole de 1283.

TEXTE MONGOL DE L'INSCRIPTION DE 1283,

NOTES ET TRADUCTION

DE M. W. BANG,

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN.

1. L'inscription mongole de 1283, qui vient d'être publiée pour la première fois dans le *Recueil*¹ du prince Roland Bonaparte, est le plus ancien spé-

¹ *Vid. sup.*, p. 94, note.